



HAL
open science

A propos de fragments de colonnes inédits découverts à Douch (Oasis de Kharga) et de la maquette de chapiteau de Strasbourg

Françoise Laroche-Traunecker

► To cite this version:

Françoise Laroche-Traunecker. A propos de fragments de colonnes inédits découverts à Douch (Oasis de Kharga) et de la maquette de chapiteau de Strasbourg: Regards croisés (Proche-Orient, Egypte, Chypre, bassin égéen et Grèce, du Néolithique à l'époque hellénistique). A propos de fragments de colonnes inédits découverts à Douch (Oasis de Kharga) et de la maquette de chapiteau de Strasbourg, Dec 1998, Strasbourg, France. 87-97 + planche. halshs-00357875

HAL Id: halshs-00357875

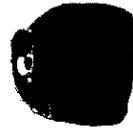
<https://shs.hal.science/halshs-00357875>

Submitted on 3 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Égypte



A PROPOS DE FRAGMENTS DE COLONNES INÉDITS DÉCOUVERTS À DOUCH (OASIS DE KHARGA) ET DE LA MAQUETTE DE CHAPITEAU DE STRASBOURG

Par **Françoise LAROCHE-TRAINECKER**
CNRS, Strasbourg

RÉSUMÉ - Contrairement au petit chapiteau conservé à Strasbourg, dont il existe un exemplaire grandeur nature au kiosque de Nectanébo I^{er} à Philae, les fragments de colonnettes de Douch ne semblent pas être des maquettes d'architectes ou des modèles réduits d'un des édifices du site mis au jour par les fouilles. Il s'agit plutôt de parties d'un ou plusieurs objets rituels en forme de colonnes, comme des encensoirs, des brûle-parfums ou des petits autels.

ABSTRACT - Unlike the small capital kept in Strasbourg, a life-size example of which stands in the kiosk of Nectanebo I at Philae, the fragments of Douch small columns seem to be neither architectural models nor models of excavated buildings. They may rather be segments of one or several ritualistic objects, shaped as columns, censers, perfume burners or small size altars.

La civilisation égyptienne a produit de nombreuses maquettes architecturales représentant le plus souvent des édifices complets, dont les séries de "maisons d'âme"⁽¹⁾, mais parfois aussi des parties

(1) Voir la communication de F. LECURÉ, *ibid.*, p. 99-121 ; A. NIWIŃSKI, « Les maquettes égyptiennes de la XII^e dynastie », *Dossiers d'Archéologie*, n° 242, avril 1999, pp. 56-57 (abréviation : *Dossiers*).

d'édifices⁽²⁾ ou même des éléments isolés d'architecture, comme des colonnes⁽³⁾.

L'Institut d'Égyptologie de l'université Marc Bloch de Strasbourg possède dans sa collection une maquette de chapiteau en calcaire⁽⁴⁾, du style composite caractéristique des temples de l'Égypte gréco-romaine. L'analyse de ce petit chapiteau papyriforme permet de mettre en évidence l'originalité encore plus grande des maquettes de colonnes de Douch.

LA MAQUETTE DE CHAPITEAU DE STRASBOURG (fig. 1 et pl. 1a)

Le chapiteau et le dé (ou abaque) qui le surmonte ont été sculptés dans un même bloc d'une hauteur de 14 cm et d'au moins 16 cm de côté (le diamètre maximum du chapiteau est de 14,8 cm et les volutes dépassent d'un centimètre). Sa face inférieure porte une mortaise rectangulaire (1,8 x 2,6 cm), de 4,8 cm de profondeur, dans laquelle venait s'encastrer une pièce servant à fixer le chapiteau sur le fût de la colonne. Si le fût était en bois, il était muni d'un tenon, et s'il était en calcaire comme le chapiteau, la pièce de scellement, indépendante, pouvait être en bois ou en métal. Il n'y a pas de fixation sur la face supérieure du dé.

Le style du chapiteau est "campaniforme", à corbelle ou corolle simple, circulaire en plan. Celle-ci est ornée de six⁽⁵⁾ fleurs de "lis" en relief, sortant d'un calice de feuilles de papyrus en guise de sépales. Ces deux motifs de végétaux ne se retrouvent associés sous cette forme ni parmi les vingt-sept types de chapiteaux composites égyptiens recensés par G. Jéquier⁽⁶⁾, ni dans le tableau typologique plus synthétique établi par D. Arnold⁽⁷⁾.

Dans la typologie de Jéquier, l'exemple le plus proche de la maquette de Strasbourg est un chapiteau du kiosque de Nectanébo I^{er} à Philae (type 18), composé d'un rang, ou registre supérieur, de huit fleurs

(2) Voir Cl. TRAUNECKER, «Égypte ancienne», *Dossiers*, p. 48.

(3) Plusieurs colonnettes en calcaire d'époque ptolémaïque sont conservées au musée du Louvre (voir par exemple un dessin dans *La grammaire des formes et des styles, Antiquité*, Fribourg, 1981, p. 310, fig. 13).

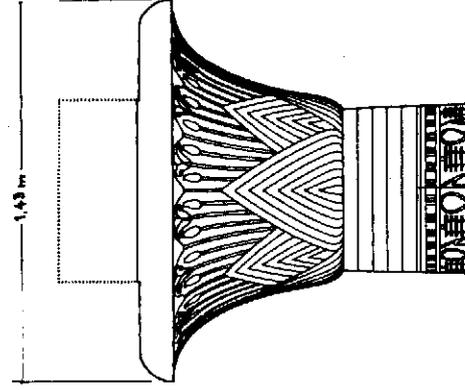
(4) Je remercie Claude Traunecker de m'avoir donné l'autorisation de présenter cet objet au colloque et d'en publier ici des dessins restitués. Ce chapiteau a été acheté au Caire en 1902 et enregistré dans la collection de Strasbourg sous le n^o 1388. Voir la publication : W. SPIEGELBERG, *Ausgrabene Kunstdenkmal*, Strasbourg 1909, p. 81, pl. XV, n^o 61.

(5) Le nombre de 6 est exceptionnel : on en compte en général 4 ou 8.

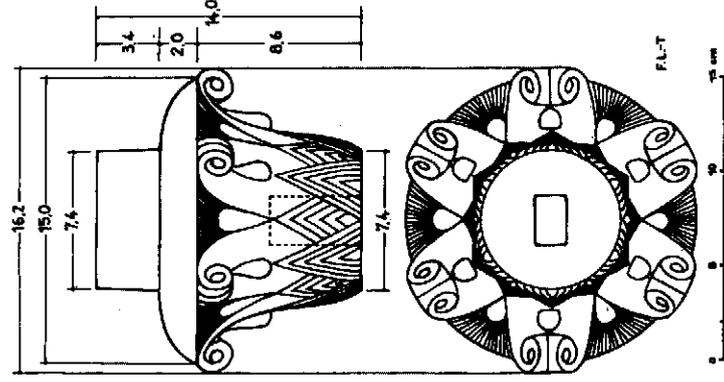
(6) G. JÉQUIER, *Manuel d'archéologie égyptienne*, Paris, 1924, pp. 230-274 (abréviation : *Manuel*).

(7) D. ARNOLD, *Lexikon der ägyptischen Baukunst*, Zürich, 1994, p. 128.

COLONNES DE DOUCH



a.



b.

FIG. 1. - Chapiteaux papyrifomes.

a- Type "classique" : colonne éthiopienne employée dans la chapelle d'Achôris à Karnak.

b- Type composite : modèle réduit de l'université de Strasbourg.

de lis ou d'iris⁽⁸⁾ et d'un registre inférieur de quatre fleurs encadrées par des feuilles de papyrus de différentes tailles. D'autres chapiteaux sont composés de fleurs de lis, mais disposées sur un plus grand nombre de rangs, ou étages : 3 (type 21) ; 4 (type 23) ; 5 (type 24). Ces derniers exemples, plus élaborés, datent de l'époque ptolémaïque, tandis que celui de Philae, à deux rangs, date de la XXX^e dynastie⁽⁹⁾. Or le chapiteau composite apparaît dès l'époque de Darius I^{er} sur les colonnes du temple d'Hibis⁽¹⁰⁾ dans l'oasis de Kharga, avec des décors de palmettes et de papyrus composés en un seul registre, et une campane déjà divisée en quatre lobes en forme d'ombelles (type 14 de Jéquier).

Le chapiteau de Strasbourg est encore plus simple, avec son ombelle unique décorée de fleurs de lis et de feuilles de papyrus composées en un seul registre. La simplicité de sa forme pourrait être une marque d'archaïsme : elle dériverait directement des chapiteaux papyri-formes du Nouvel Empire et de l'époque éthiopienne, décorés de feuilles et de fleurs de papyrus (fig. 1a). Aurions-nous là un des premiers exemples, une sorte de prototype des chapiteaux composites ?

Il faut noter l'existence d'autres maquettes de chapiteaux composés, eux aussi de forme simple, comme le "modèle d'architecte" du musée de Mellawi⁽¹¹⁾ à rapprocher du chapiteau d'Hibis (type 14).

Quelle pouvait être alors la fonction de ces objets ? S'agissait-il vraiment de *maquettes d'études* pour la construction d'édifices, de *modèles réduits* de monuments ayant existé, ou encore de *créations originales* de sculpteurs ayant conçu ces objets comme des exercices (modèles de sculpteurs) pour leur valeur propre, symbolique ou funéraire, sans chercher à reproduire des modèles existants⁽¹²⁾ ?

(8) Selon Jéquier : *Manuel*, p. 264.

(9) Sur la datation des colonnes du kiosque remployées, voir G. HAENY, *BIFAO* 85, 1985, pp. 204-206.

(10) M. HANEBORG-LÜHR, «Les chapiteaux composites, étude typologique, stylistique et statistique», dans *Amosiaadés* (mélanges offerts au professeur Claude Vandersleyen par ses anciens étudiants), Louvain-la-Neuve, 1992, p. 133.

(11) *Ibidem*, p. 140, fig. 7.

(12) La question de l'emploi des termes "maquette" et "modèle" avait été posée par J.-Fr. Bommelaer après les premières communications (cf. pp. 363-365). R. Vergnoux avait proposé des définitions simples et claires : modèle : transcription d'un objet réel ; maquette : projet à réaliser. Mais dans la pratique, le mot "modèle" peut désigner soit la réalisation originale reproduite (et c'est dans ce sens que je l'utilise), soit sa reproduction de taille réduite (dans ce cas on précise : "modèle réduit"), soit enfin un objet destiné à être reproduit (c'est le cas des "modèles de sculpteurs ou d'architectes"). Et le mot "maquette", qui devrait s'appliquer plus précisément à un projet d'exécution pour un ouvrage à réaliser, est employé généralement pour désigner toute réalisation de taille réduite !

COLONNES DE DOUCH

Un examen complémentaire des édifices à chapiteaux composites les plus anciens nous a apporté la preuve de l'existence d'un chapiteau de ce type réalisé grandeur nature. Il se trouve sur une colonne du kiosque de Nectanébo I^{er} à Philae⁽¹³⁾, à trois colonnes du chapiteau plus élaboré signalé plus haut (type 18 de Jéquier). Le chapiteau de Strasbourg pourrait donc être un élément d'une maquette du kiosque de la XXX^e dynastie de Philae et provenir de ce site.

LES FRAGMENTS DE COLONNES DE DOUCH

Les fragments de colonnettes trouvés sur le site de Douch en 1976 sont plus énigmatiques. Voyons d'abord les circonstances de leur découverte. Serge Sauneron avait engagé l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire (IFAO), dont il était le directeur, dans un vaste programme d'étude des Oasis. La fouille du temple de Douch, menée en janvier-février 1976, était considérée comme une campagne préliminaire exploratoire et devait être suivie d'une mission complémentaire à l'autome de la même année. Le décès de Serge Sauneron dans un accident de voiture, quelques mois après la première campagne, a annulé la seconde⁽¹⁴⁾. Le temple en pierre, portant des décors de Domitien et Hadrien, avait été entièrement dégagé et les deux cours qui le précèdent en grande partie fouillées (fig. 2a). Tous les espaces libres avaient été réoccupés au Bas-Empire par des habitations en brique crue.

Les principales découvertes de 1976, et parmi celles-ci les maquettes de colonnes, avaient été envoyées au musée de Kharga et n'ont été ni étudiées ni publiées par la suite. Les seuls documents dont nous disposons sont les notes manuscrites du journal de Serge Sauneron, avec ses croquis cotés, les photographies prises sur le terrain⁽¹⁵⁾, dans des conditions difficiles, par Jean-François Gout (pl. 1b-d) et les rapports préliminaires publiés.

Voici les notes prises par S. Sauneron sur le terrain, au moment de la découverte : «Devant le temple, au N.-O. (fig. 2a), trois curieux frag-

(13) Une photographie a été publiée dans un ouvrage récent : *L'Égypte*, éd. Könemann, Cologne, p. 278, fig. 10.

(14) La fouille du site de Douch a cependant repris dès 1978, avec pour directeurs de chantier : Jean Gascou (1978-1980), Guy Wagner (1981), Michel Reddé (1985-1990) et Michel Wuttmann (depuis 1991) avec la collaboration de Françoise Dunand pour la fouille de la nécropole (1989-1993).

(15) C'est grâce à la très aimable autorisation de Nicolas Grimal, directeur de l'IFAO, que j'ai pu présenter ces documents inédits au colloque et les publier ici. Je remercie également mon ami Michel Wuttmann d'avoir bien voulu effectuer des recherches dans les archives de l'IFAO pour les retrouver.

ments, deux d'une colonne de type classique, le troisième d'un chapiteau un peu étrange. C'est une sorte de modèle en calcaire fin, visiblement modelé au tour, reproduisant :

- 1°) la base d'une colonne comparable à celles de l'église de Chams ed-din ;
- 2°) la partie précédant le chapiteau ;
- 3°) un chapiteau⁽¹⁶⁾.

Ces notes étaient illustrées par trois croquis cotés. C'est à partir de ces croquis et des photographies de 1976 (pl. 1a-c) qu'ont été restitués les profils présentés ici (fig. 2b-d).

Aussitôt après la fouille, S. Sauneron signalait dans son rapport préliminaire « des modèles en calcaire des colonnes de la grande cour, ayant peut-être servi de maquette aux architectes »⁽¹⁷⁾. Voyons quelles sont les caractéristiques de ces trois fragments.

Fragment n° 1 (fig. 2c-d et pl. 1c)

La partie verticale, de 2 cm de haut, est plus large que les parties moulurées du même bloc. C'est donc la plinthe d'une base de colonne et non l'abaque d'un chapiteau qui, dans l'architecture égyptienne, est toujours surmonté par un "dé", indépendant et moins large que le chapiteau. Au-dessus de la plinthe, les moulures se succèdent dans l'ordre suivant⁽¹⁸⁾ :

- un canal (h : 0,1 cm) ;
- un tore encadré de deux filets (h : 1,3 cm ; σ : 10 cm) ;
- une petite scotie (h : 0,2 cm) ;
- une campane à l'envers, composée d'un quart-de-rond surmonté d'un cavet renversé (h : 2,4 cm ; σ : 10 cm) ;
- un petit tore encadré de deux canaux (h : 0,6 cm) ;
- un cavet renversé surmonté d'un canal plat (h : 0,7 cm) ;
- un bandeau plat ou une partie cylindrique très fragmentaire qui pourrait être l'amorce du fût (σ : 6,5 cm).

Fragment n° 2 (fig. 2c-d et pl. 1b)

Contrairement au premier, ce morceau n'a pas d'élément quadrangulaire permettant de l'identifier comme une base ou un chapiteau. Ses moulures ne sont pas caractéristiques non plus et, comme il est incomplet, toutes les hypothèses de restitution sont possibles : base, cha-

(16) S. SAUNERON, *Notes de terrain* (inédites), vendredi 13 [février 1976].

(17) S. SAUNERON, *BIFAO* 76, 1976, p. 404. Voir aussi : G. CLERC et J. LECLANT, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1975-76 », *Orientalia* 46, 1977, p. 268.

(18) Toutes les dimensions données ici sont approximatives.

COLONNES DE DOUCH



a.



b.



c.

PL. 1. - Fragments de colonnes.
a- Fragment n° 3 de Douch.
b- Fragment n° 2 de Douch.
c- Fragment n° 1 de Douch.

piteau, ou partie précédant le chapiteau. Pour la description, je choisis la dernière hypothèse, en commençant par le bas :

- un bandeau à profil légèrement incurvé (h : 1,2 cm ; \varnothing : 6,5 cm) au-dessus d'un partie saillante très fragmentaire non identifiable (h max. : 1 cm) ;
- un canal à anglelet surmonté d'un bandeau légèrement incurvé en forme de doucine (h : 1,4 cm) ;
- un bandeau plat surmonté d'un anglelet (h : 0,6 cm) ;
- une campane composée d'une gorge surmontée d'un chanfrein renversé bombé (h : 2,2 cm), très fragmentaire, dont il manque des parties et dont la limite supérieure, cassure ou face plane, n'est pas visible sur la photographie.

Les fragments 1 et 2, qui se prolongent l'un et l'autre par une partie cylindrique de 6,5 cm de diamètre et dont les mouleurs se ressemblent par la technique d'exécution, pourraient appartenir au même objet (fig. 2d).

Fragment n° 3 (fig. 2c et pl. 1a)

A première vue, il s'agit bien d'un chapiteau d'après la partie centrale campaniforme, caractéristique des chapiteaux papyrifères de l'Égypte pharaonique et, plus tard, des chapiteaux composites. Mais ce chapiteau, qui devrait normalement être surmonté par un dé plus ou moins cubique et indépendant, se prolonge par l'amorce d'une partie courbe, malheureusement très fragmentaire mais qui semble, d'après la cassure, avoir été creuse⁽¹⁹⁾. La partie inférieure est encore plus inattendue : alors que les chapiteaux égyptiens reposent toujours sur l'extrémité supérieure du fût, entourée par cinq liens (fig. 1a), le chapiteau se prolonge à sa base par une sorte de collerette composée d'éléments semblables, probablement seize au total car on en dénombre huit sur la photographie (pl. 1a).

Les diamètres de ce fragment, 9,5 cm aux extrémités de la corolle et 5,8 cm à la base, sont nettement inférieurs à ceux des premiers. Deux explications sont possibles : soit ils appartenaient à une même colonne et dans ce cas le fût, de diamètre décroissant, était relativement allongé (fig. 2c) ; soit ils appartenaient à des objets différents et diverses hypothèses sont possibles (fig. 2d).

(19) L'espèce de gouttièrre qui apparaît sur la droite de la photographie peut être aussi bien une cassure qu'une entaille volontaire.

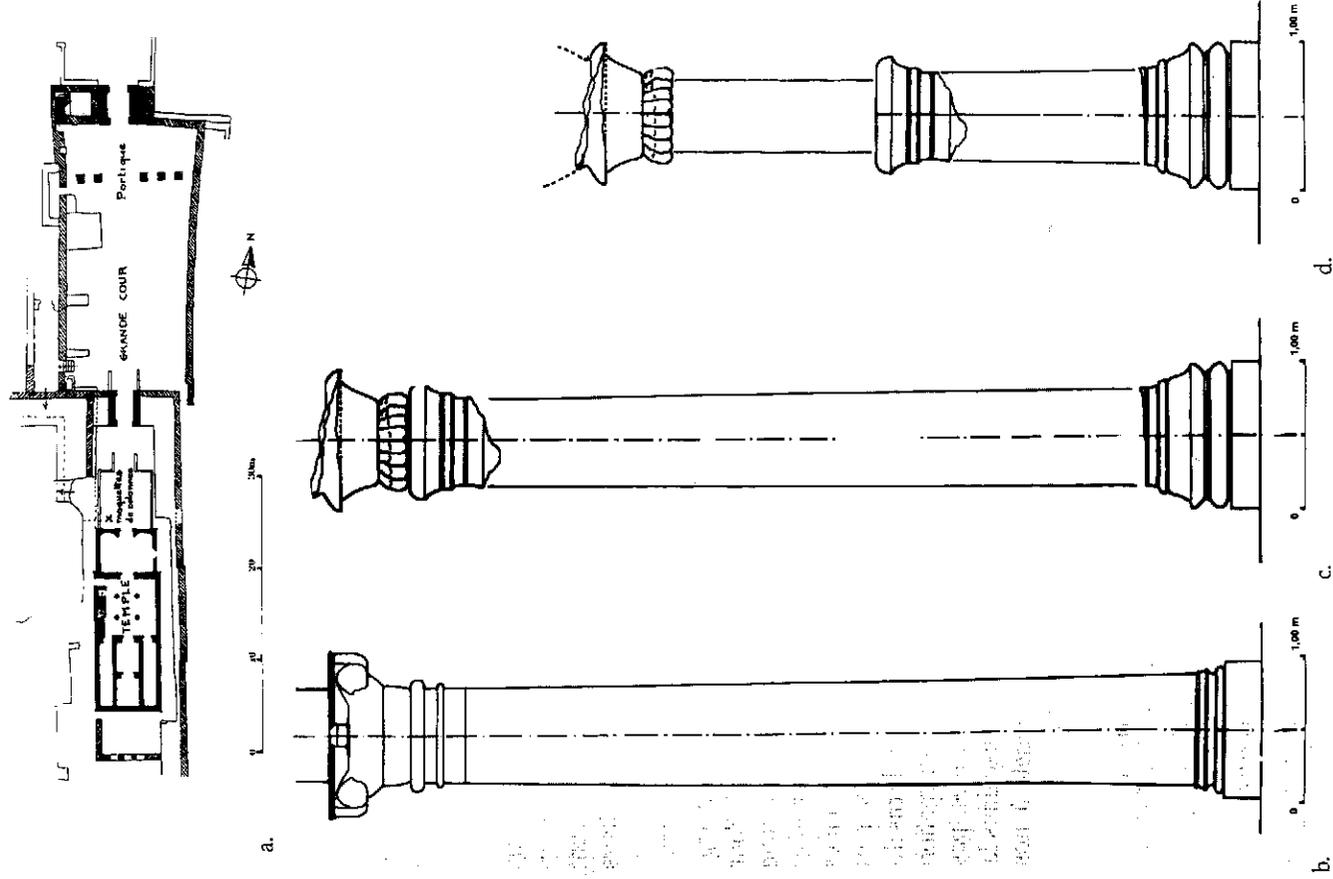


FIG. 2. — Les colonnes de Douch.

a- Plan de situation.

b- Colonne du portique de la grande cour.

c- Restitution d'une colonnette comprenant les trois fragments (hypothesis à exclure).

d- Restitution d'un objet composite : une colonnette sur un socle.

HYPOTHÈSE DE S. SAUNERON : "MAQUETTES" DE COLONNES

Les colonnes de la grande cour du temple de Douch sont très élancées, hautes de 6,60 m au total pour un diamètre à la base de 0,80 m⁽²⁰⁾ (fig. 2b). Elles ont un autre point commun avec nos fragments : la présence d'un élément sous le chapiteau. Mais cet élément, fort différent et bien connu, se trouve habituellement à la partie inférieure des chapiteaux dits "nabatéens"⁽²¹⁾. Les chapiteaux de la grande cour appartiennent à cette famille et se différencient très nettement du fragment n° 3. Les bases des mêmes colonnes, composées d'une succession plus classique de moulures⁽²²⁾, ne peuvent pas non plus avoir servi de modèles aux fragments de maquettes.

En revanche, le fragment n° 1 est effectivement comparable aux bases de colonnes de Chams ed-din, composées également de moulures très particulières en forme de campanes. Mais ces colonnes ne sont conservées que sur une faible hauteur, et nous ne savons rien de leurs chapiteaux.

En Égypte même, les exemples de chapiteaux comparables au fragment n° 3, avec une collerette en partie inférieure, sont très rares⁽²³⁾. Pour en trouver, il faut s'éloigner de l'Égypte. En effet, l'élément qui se trouve sous le chapiteau évoque le motif des couronnes de feuilles tombantes attestées en Orient, dans des colonnes assyriennes, grecques archaïques ou perses⁽²⁴⁾. Le rapprochement, qui peut paraître hasardeux, d'exemples aussi éloignés dans le temps et l'espace, pourrait se justifier dans le cas du site de Douch, où, d'après les dernières découvertes⁽²⁵⁾, une occupation d'époque perse est maintenant attestée sur plusieurs sites. Il n'est pas impossible qu'il y ait eu un petit édifice à colonnes de style perse dans la région, à Douch même ou à Manawir, ayant servi de modèle à nos colonnes et que les fouilles nous révéleront peut-être un jour.

(20) Les colonnes de la grande cour de Douch seront décrites dans la publication du temple en pierre (à paraître à l'IFAO) et Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, « Chapiteau "nabatéens". "corinthiens inachevés" ou "simplifiés" ? Nouveaux exemples en Égypte », in *KTEMA* 25, 2000, pp. 207-213.

(21) Voir sur ce sujet contesté, *ibidem* et : O. CALLOT, « Éléments d'architecture romaine à Lamaca », in *Report of the Department of Antiquities Cyprus*, Nicosie, 1988, pp. 219-223 et pl. LIX.

(22) Il faut noter cependant la présence, à la place de la scotie habituelle sur les bases d'époque romaine, d'une moulure en forme de corniche à gorge égyptienne.

(23) Le motif le plus proche est la croisse de chapiteaux corinthiens à deux rangs de feuilles tombantes. Cf. G. CASTEL, Fr. DAUMAS, J.-Cl. GOLVIN, *Deirdara : les fontaines de la porte nord*, Le Caire, 1984, fig. 3 et 4.

(24) Cf. R. NAUMANN, *Architektur Kleasiens*, Tübingen, 1971, fig. 172-177 ; B. WESSENBURG, *Kapitelle und Basen*, Düsseldorf, 1971, fig. 160-164, 283-302.

(25) Citées dans : P. BRIANT, *Bulletin d'Histoire Achéménide I*, Lyon, 1997, pp. 32-33, avec les références aux publications. Des découvertes d'époque perse sur le site de Douch même sont possibles : voir BIFAO 98, 1998, p. 438.

COLONNES DE DOUCH

AUTRES HYPOTHÈSES : ÉLÉMENTS DE MOBILIER, BRÛLE-PARFUMS ET
PETITS AUTELS

Sur les parois des temples et des tombes égyptiennes, on rencontre fréquemment des représentations d'éléments de mobilier en forme de colonnes, ou de petits édifices à colonnes démontables⁽²⁶⁾. Mais ces objets étaient certainement en bois ou en bronze, matériaux plus adaptés à leur fonction que le calcaire, beaucoup trop cassant.

Si l'on prend en considération la forme très particulière de la partie supérieure du chapiteau qui évoque le départ d'une vasque, on s'oriente vers une autre hypothèse : celle d'un "brûle-parfum". De tels objets sont également attestés par des représentations sur les parois de temples⁽²⁷⁾. Composés d'une vasque posée sur un support élevé⁽²⁸⁾ et appelés généralement "encensoirs" ou "cassolettes", ces objets ont la particularité d'être portés par des prêtres, la main tenant le support, sous la vasque d'où sort une flamme. Ce système de préhension évitait aux prêtres de se brûler. Des objets de ce type, également en forme de colonnes, existent hors d'Égypte : nous en avons vu d'autres exemples au cours de ce colloque⁽²⁹⁾.

Enfin nos trois fragments pourraient appartenir à deux objets différents : le chapiteau à un brûle-parfum en forme de colonnette et les deux autres fragments à un petit autel⁽³⁰⁾.

(26) Par exemple les chapelles d'un kiosque à colonnettes représentées sur des talatates, transportées en pièces détachées par des prêtres (J. LAUFFRAY, *Karnak d'Égypte, domaine du divin*, Paris, 1979, fig. 148 ; *The Luxor Museum of Ancient Egyptian Art*, Catalogue, Le Caire, 1979, fig. 82).

(27) M. F. LAMING MACADAM, *The Temples of Karnak II*, Londres, 1955, pl. XC ; JÉQUIER, *Les Frises d'objet*, pp. 321-322 ; J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne IV*, Paris, 1952, p. 109, fig. 31 ; JACQUET-GORDON, *Esna III*, pl. 228, U 10-17.

(28) Un brûle-parfum composé d'une vasque au-dessus d'une "poignée" de préhension a été découvert dans la nécropole de Douch : voir BIFAO 80, 1980, pl. XCVIII.

(29) Voir l'exemple de support en forme de colonne présenté par P. de Miroschedji : *supra*, fig. 2 -f et -g p. 49, ou celui de Tel Amâl : W. CULICAN, *Le Levant et la mer*, Bruxelles, 1967, p. 76, fig. 82.

(30) F. QUEYREL, «Petits autels et culte royal, petits autels et brûle-parfums» in *Bulletin de liaison de la Société des Amis de la bibliothèque Salomon-Rennach*, 6, 1988, pp. 13-26 et fig. 1-6.

TABLE DES MATIÈRES

Béatrice MULLER, Avant-propos	3
Comité d'organisation et liste des participants	8
Résumés de communications non publiées	
Önhan TUNCA, Autels en Mésopotamie : modèles symboliques d'édifices religieux ?	11
Ilse SHOEP, A unique three-dimensional model from the LM III excavations at Malia (Crete). A preliminary discussion	12
Zemarialai TARZI, Les "reliquaires stûpa" sont-ils les modèles des stûpa bâtis ?	13
Regards régionaux	
<i>Proche-Orient</i>	
Isabelle WEYGAND, Présentation des maquettes du Proche-Orient : Mésopotamie et Syrie	17
Pierre de MIROSCHEJII, Les "maquettes architecturales" palestiniennes <i>Égypte</i>	43
Françoise LAROCHE-TRAUNECKER, À propos de fragments de colonnes inédits découverts à Douch (oasis de Kharga) et de la maquette de chapiteau de Strasbourg	87
François LECLÈRE, Les "maisons d'âme" égyptiennes : une tentative de mise au point	99
<i>Méditerranée : Chypre, Grèce et Grande-Grèce</i>	
Edgar PELTENBURG, A ceremonial model : contexts for a prehistoric building from Kissonerga, Cyprus	123
Marguerite YON et Annie CAUBET, La tradition des maquettes architecturales à Chypre	143
Thomas G. SCHATNER, Griechische und großgriechisch-sizilische Hausmodelle	161
Regards d'architectes et d'archéologues	
<i>Lecture des maquettes et problèmes de méthode</i>	
Jean-Pierre ADAM, Maquettes et dessins d'Égypte : le projet et sa présentation	211
Jean-Claude MARGUERON, Maquette et transparence architecturale	227

Jean-Claude POURSAT, Les maquettes architecturales du monde créto-mycénien : types et fonctions symboliques	485
Claude TRAUNECKER, Temple-maquette ou maquette de temple dans l'Égypte ancienne	497

Expérimentations

Modélage d'architecture

Jean-Jacques VIKOR, Laurent REYNÈS et Anne BULLOT. La maison : présentation de l'exercice	505
--	-----

Maquettes et ordinateur

Robert VERGNEUX, Espace architectural égyptien, maquettes, modèles électroniques et réalité virtuelle	513
Didier LAROCHE, Aurélie FICHTER, Frédéric MULLER, Raphaël PIERRAT, Roxane ROUX, "Maquettes informatiques" réalisées par les étudiants de l'École d'architecture de Strasbourg	527

Conclusion

Jean-Claude MARGUERON, Conclusions : aujourd'hui et demain	533
--	-----

Liste des abréviations bibliographiques	545
---	-----

Index	547
-------------	-----

Planches I à XVI

Cartes pl. I à V	559
Tableau chronologique pl. VI-VII	564
Planches couleurs hors texte pl. VIII-XVI	566

Jean-Claude POURSAT, Les maquettes architecturales du monde créto-mycénien : types et fonctions symboliques	485
Claude TRAUNECKER, Temple-maquette ou maquette de temple dans l'Égypte ancienne	497

Expérimentations

Modelage d'architecture

Jean-Jacques VIROT, Laurent REYNÈS et Anne BULLOT. La maison : présentation de l'exercice	505
--	-----

Maquettes et ordinateur

Robert VERGNEUX, Espace architectural égyptien, maquettes, modèles électroniques et réalité virtuelle	513
Didier LAROCHE, Aurélie FICHTER, Frédéric MULLER, Raphaël PIERRAT, Roxane ROUX, "Maquettes informatiques" réalisées par les étudiants de l'École d'architecture de Strasbourg	527

Conclusion

Jean-Claude MARGUERON, Conclusions : aujourd'hui et demain	533
--	-----

Liste des abréviations bibliographiques	545
---	-----

Index	547
-------------	-----

Planches I à XVI

Cartes pl. I à V	559
Tableau chronologique pl. VI-VII	564
Planches couleurs hors texte pl. VIII-XVI	566

PUBLICATIONS DU CENTRE DE RECHERCHE SUR LE PROCHE-ORIENT ET LA GRÈCE ANTIQUES

- ACTES DES COLLOQUES DU CENTRE, diffusion De Boccard : 11, rue de Médicis, 75006 Paris
- 1 *Le feu dans le Proche-Orient antique* (1971), 1973.
 - 2 *La collection hippocratique et son rôle dans l'histoire de la médecine* (1972), 1975.
 - 3 *Palmyre : bilan et perspectives* (1973), 1977.
 - 4 *La toponymie antique* (1975), 1977.
 - 5 *Le Moyen Euphrate zone de contacts et d'échanges* (1977), 1980.
 - 6 *La géographie administrative d'Alexandre à Mahomet* (1979), 1981.
 - 7 *Théâtre et spectacles dans l'Antiquité* (1981), 1983.
 - 8 *Le dessin d'architecture dans les sociétés antiques* (1984), 1985.
 - 9 *Le système palatial en Orient, en Grèce et à Rome* (1986), 1987.
 - 10 *L'Arabie préislamique et son environnement historique et culturel* (1987), 1989.
 - 11 'ΕΛΛΗΝΙΣΜΟΣ, *Quelques jalons pour une histoire de l'identité grecque* (1989), 1991.
 - 12 *Delphes. Centenaire de la «grande fouille» réalisée par l'École française d'Athènes* (1892-1903) (1991), 1992.
 - 13 *Les relations internationales* (1993), De Boccard, 1995.
 - 14 *Nature et Paysage* (1992), De Boccard, 1996.
 - 15 *Oracles et prophéties dans l'Antiquité* (1995), De Boccard, 1997.
 - 16 *La codification des lois dans l'Antiquité* (1997), De Boccard, 2000.
 - 17 «*Maquettes architecturales*» de l'Antiquité (1998), De Boccard, 2001.
- KTÈMA. Civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques
- 1, 1976 ; 2, 1977 ; 3, 1978 ; 4, 1979 ; 5, 1980 ; 6, 1981 ; 7, 1982 ; 8, 1983 ;
 - 9, 1984 ; 10, 1985 ; 11, 1986 ; 12, 1987 ; 13, 1988 ; 14, 1989 ; 15, 1990 ;
 - 16, 1991 ; 17, 1992 ; 18, 1993 ; 19, 1994 ; 20, 1995 ; 21, 1996 ; 22, 1997 ;
 - 23, 1998 ; 24, 1999 ; 25, 2000 ; 26, à paraître.